# REMARQUES

*Sur les Cartes du Neptune François, dont les Planches ont été remises au Dépôt des Plans de la Marine en 1751.*

LE NEPTUNE FRANÇOIS doit être mis au rang de ces Ouvrages, qui ayant été bien faits, ne perdent point leur prix en vieilliſſant, quoiqu'ils ayent beſoin de ces corrections auſquelles on ne peut parvenir que par la ſuite des tems.

Ce Recueil, un des plus beaux & des plus utiles à la Navigation que l'on ait publiés, étoit en quelque façon perdu pour la Nation. Enſeveli depuis près de quarante années parmi les effets d'une ſucceſſion, les Propriétaires n'en faiſoient aucun uſage : on a même ignoré long-tems qu'ils en étoient poſſeſſeurs.

Malgré l'eſpece d'oubli dans lequel cet ouvrage étoit tombé, on a été aſſez heureux pour que les Planches ne ſe ſoient pas trouvées en trop mauvais état ; & comme elles n'étoient point uſées, il étoit facile de les réparer. A la vérité il en manquoit deux des plus conſidérables ; ſçavoir, la « *Carte des Entrées de* » *la Meuſe & de l'Eſcaut, avec les Bancs, Paſſes, Iſles & Côtes* » *compriſes entre Gravelines & Rotterdam.* » Et l'autre, la *Carte particuliere des Côtes Occidentales d'Irlande, qui comprend la Baye de Galloway & la Riviere de Lymerick, comme elles paroiſſent à baſſe Mer dans les grandes Marées.*

On y a ſupléé en faiſant graver ces deux Planches entiérement conformes aux premieres épreuves, dont on conſervoit des Exemplaires au Dépôt des Plans de la Marine, & l'on a pouſſé l'exactitude ou le ſcrupule, juſqu'à les figurer de même dans toutes les parties de la Gravure, de ſorte qu'il eſt preſque impoſſible d'y appercevoir la plus petite différence.

Le Neptune François a été publié à Paris en 1693. M. Sauveur, de l'Académie Royale des Sciences, Maître de Mathématiques des Enfans de France ; & M. de Chazelles, Ingénieur de la Marine, membre de la même Académie, peuvent en être regardés comme les Auteurs, quoique pluſieurs Ingénieurs y ayent beaucoup contribué & fourni des parties conſidérables,

comme on le verra ci-après, dans l'examen particulier que nous ferons de chaque Carte.

Malgré le mérite de cet Ouvrage, son sort n'a pas été brillant dans les commencemens: l'on sera étonné d'apprendre que la Marine de France ne l'ait pas trop bien accueilli: la jalousie armée de la critique l'attaqua si fortement, qu'il tomba dans une espece de discrédit.

Les Hollandois, qui le copierent aussi-tôt qu'il parut, ne contribuerent pas peu à le faire tomber; tant par le grand nombre qu'ils en répandirent, que par les fautes dont leurs copies furent remplies.

Il paroît qu'ils ne furent pas plus soigneux de conserver leur Edition: les Planches s'en sont dispersées, quelques-unes se sont perdues; de sorte que depuis plusieurs années ils ne pouvoient donner un Neptune François complet. Ainsi cet Ouvrage manquant en France & en Hollande, les anciens Exemplaires devenoient de jour en jour plus rares; & par un juste retour, ils étoient fort recherchés par les Navigateurs, qui payoient très-cher ceux qu'on pouvoit trouver.

C'est dans ces circonstances que M. Rouillé, Ministre & Secrétaire d'Etat, fit pour la Marine en 1751 l'acquisition des Planches du Neptune François; il les fit mettre au Dépôt, & donna les ordres pour les compléter & réparer les dommages que le tems & la négligence y avoient causés.

Ce Recueil étoit composé de vingt-neuf Cartes quand il parut: aujourd'hui il en contient trente, parce que parmi les Planches il s'est trouvé une Carte générale des Côtes de Bretagne que M. Sauveur avoit faite par la suite, en réduisant en une seule feuille les huit Cartes particulieres des Côtes de cette Province.

Il est bon d'observer, que quoique le Neptune François soit un très-bon ouvrage, toutes ses parties n'ont pas le même degré de précision; qu'il y a plusieurs Cartes qui exigent des corrections importantes, d'autres où l'on n'a marqué ni latitude ni longitude; & que dans toutes celles où la longitude est marquée, elle n'y est pas vraie.

Ce dernier défaut vient de ce que dans le tems on ne connoissoit pas exactement la position de l'Isle de Fer, qu'on supposoit de 21 degrés à l'Occident du Méridien de Paris: Et comme les Auteurs du Neptune François ont placé leur pre-

mier Méridien à l'Isle de Fer, conformément à l'Ordonnance de Louis XIII, cette Isle n'étant que 20 degrés à l'Occident de Paris, il s'ensuit une erreur d'un degré sur les longitudes : erreur que l'on trouve dans toutes les parties, quoique bien placées les unes par rapport aux autres.

Pour remédier à un pareil défaut, il suffisoit d'effacer la graduation de longitude, & de la retracer sur le pied de 20 degrés pour la différence des Méridiens entre Paris & l'Isle de Fer ; mais nous avons fait plus : nous avons ajouté à chaque Carte, ainsi que dans toutes celles qui ont été dressées au Dépôt, les longitudes correspondantes aux différens lieux où les Hydrographes d'Angleterre, d'Hollande & de France, placent leur premier Méridien, c'est-à-dire celles de Paris, de l'Isle de Fer, du Pic de Teneriffe, de Londres & du Cap Lezard; le tout conformément aux Cartes les plus autorisées & aux Observations astronomiques les plus sûres.

Cette méthode est trop commode pour les Navigateurs, pour ne pas continuer d'en faire usage : car, quelques Nations qu'on rencontre à la Mer, & de quelques Cartes qu'elles se servent, soit Angloises, soit Hollandoises, lorsqu'on leur demande le point, le rapporr s'en fait à l'instant sur nos Cartes, sans calcul & sans crainte d'erreur.

A l'égard des latitudes, nous n'y avons pas touché ; elles sont presque toutes très-justes : & lorsque nous avons trouvé quelques points qui s'en écartoient assez pour préjudicier à la sûreté des Navigateurs, nous en avons averti sur la Carte même.

Mais l'objet qui a demandé toute notre attention, étoit les Cartes sur lesquelles on n'avoit marqué ni latitudes ni longitudes : les huit des Côtes de Bretagne, qui sont la partie la plus précieuse de tout le Recueil, étoient dans ce cas, aussi bien que le Détroit du Zund & la Côte Septentrionale d'Espagne.

Pour parvenir à les graduer avec précision, il a fallu se servir des Echelles que les Auteurs avoient employées pour chaque Carte, en supposant le degré de grand cercle de la Terre de 5760 toises, & par conséquent la minute de 951 toises; de sorte que notre lieuë marine de France, que nous faisons de 20 au degré, répond à trois minutes du degré de latitude ou 2853 toises. Cela posé, le reste de l'opération est aisé, & le calcul nous donne la valeur du degré de longitude convenable à chaque parallèle:

ainsi ces Cartes ont alors le même avantage que les Cartes réduites ; & elles le deviennent réellement, attendu leur peu d'étendue en latitude.

Et pour être moins exposés à nous écarter de la précision requise, nous avons assujetti chaque Carte en particulier à un point fixe, dont la latitude & la longitude fussent bien déterminées ; & nous avons pris ce point, autant que nous avons pû, vers le milieu de la Carte, ce qui nous a très-bien réussi : au lieu que si nous étions partis d'un seul & même point pour y assujettir la longitude des huit Cartes, les petites erreurs qui pourroient se trouver sur les distances dans chacunes d'elles, en seroient une considérable, étant réunies vers le même point ; tandis que par notre méthode elles se trouveroient réduites presque à rien.

Après ce que nous venons de dire sur le Neptune François en général, nous croyons qu'il est utile de faire un Examen succint de chaque Carte en particulier, tant pour faire connoître les additions & changemens que nous avons faits sur les latitudes & les longitudes, que pour avertir de quelques corrections importantes qu'il conviendroit de faire, mais qu'il n'est pas possible d'exécuter sans effacer entiérement la Carte où elles se trouvent.

---

# EXAMEN CRITIQUE

## DU NEPTUNE FRANÇOIS;

Fait par ordre du Roi au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine en 1753.

*I. Carte générale des Côtes de l'Europe sur l'Océan, comprises depuis Dronthem en Norwege jusqu'au Détroit de Gibraltar.*

C'Est une Carte réduite, dressée sur toutes les Cartes particulieres qui composent ce Recueil : elle est l'ouvrage du sieur Sauveur & du sieur Pene, Ingénieur Géographe qui étoit associé avec lui pour l'Edition du Neptune François, & c'est même à ce dernier que le Privilege en a été accordé.

Cette Carte est une de celles qui demanderoient le plus de corrections : outre la graduation de longitude qu'il a fallu effacer

entiérement pour l'assujettir aux Observations astronomiques, il il y a plusieurs erreurs particulieres ausquelles il ne seroit pas possible de remédier sans en effacer la plus grande partie. Par exemple: entre Bayonne & le Cap Finisterre elle met 9 degrés 20 minutes de longitude, lorsqu'il n'y a que 7 degrés 5: minutes au plus: ce qui donne 1 degré 30 minutes de trop d'étenduë de l'Est à l'Ouest à la Côte Septentrionale d'Espagne. Entre Cadix & le Cap S. Vincent elle met 3 degrés 40 minutes de longitude, & il n'y a que 2 degrés 15 minutes. On y trouve entre Paris & Lisbonne 12 degrés 50 minutes de longitude, lorsqu'il n'y a que 11 degrés 23 minutes A l'égard de la latitude, elle y est en général assez bien. Il est bon cependant de sçavoir que le Cap Derneus, qui est l'atterrage & la reconnoissance pour tous les Navigateurs qui veulent aller dans la mer Baltique, y est marqué 34 minutes trop Sud: que la pointe Orientale de l'Isle de Madere la plus au Sud-Est, y est par 32 degrés 30 minutes, au lieu de 32 degrés 50 minutes qu'elle devroit être. Enfin il y a plusieurs autres détails particuliers dans lesquels nous n'entrerons point, qui mériteroient d'être corrigés: Par exemple: les Isles désertes qui sont situées à la pointe du Sud Est de l'Isle de Madere ne s'étendent que 4 lieues au large dans cette Carte; & il est certain que de cette pointe à la plus méridionale de ces Isles, il y a au moins 12 lieues. On trouvera la preuve de ces corrections dans le Recueil des Mémoires que nous avons publiés sur chaque Carte Marine qui est sortie du Dépôt depuis l'année 1737.

*II. Carte de la Mer Baltique, contenant les Bancs, Isles & Côtes comprises entre l'Isle de Zelande & l'extrémité du Golphe de Finlande.*

Cette Carte a été dressée par M. Sauveur, sur les Observations & les Mémoires de M. de la Voye, Ingénieur de la Marine, qui a été envoyé par le Roi à Coppenhague en 1682 pour prendre connoissance du passage du Zund & de la mer Baltique que les François fréquentoient très-peu, & dont les Cartes étoient alors très-défectueuses, comme il paroît par celle-ci; car quoique les latitudes en soient assez justes, il n'en est pas de même des longitudes qu'il faut toutes réformer, ce que nous avons fait en l'assujettissant aux Observations astronomiques les

plus exactes ; mais nous n'avons pû remédier à quelques erreurs assez considérables, dont il est très-utile que les Navigateurs soient avertis.

1°. De Viborg à Abo, cette Carte met 80 lieues de distance; les Cartes Suédoises les plus exactes, de même que celles des Moscovites, n'y mettent que 65 lieues, comme on le voit dans notre Océan Septentrional de 1751.

2°. Entre Coppenhague & Petersbourg elle met 17 degrés $\frac{1}{2}$ pour la différence des Méridiens ; & suivant les Observations astronomiques les plus exactes, cette différence n'est que de 12 degrés, ce qui fait cette distance beaucoup trop grande.

3°. On y voit entre Stokolm & Dantzik un degré 15 minutes de longitude, au lieu que ces deux endroits sont presque sous le même Méridien.

4°. Riga y est par 56 degrés 25 minutes, au lieu de 55 degrés, ce qui donne trop de profondeur au Golfe. Il y a encore quelques autres corrections à faire à cette Carte, mais dont le détail nous jetteroit trop loin.

*III. Carte de la Mer de Dannemark, & des Entrées dans la Mer Baltique, contenant les Bancs, Passes, Isles & Côtes comprises depuis Norden & le Cap Derneus, jusqu'à Rostre & Valsterbon.*

Cette Carte est en général assez bonne, quoique tirée pour la plus grande partie des Cartes Hollandoises : les erreurs en latitude n'y sont pas considérables & ne peuvent être dangereuses ; il en faut cependant excepter celle du Cap Derneus qu'on y trouve de 57 degrés 25 minutes, au lieu de 58 degrés. Voyez le Mémoire sur la Carte des Mers du Nord publiée en 1751, où cette latitude se trouve discutée. A l'égard de la longitude, il a fallu la réformer entiérement, en l'assujettissant à l'Observation astronomique, qui place Coppenhague à 30 degrés 25 minutes du Méridien de l'Isle de Fer.

*IV. Carte du Détroit du Zund, contenant les Côtes de l'Isle de Zelande, comprises entre Nicopen & l'Isle de Meun, & celles de Schonen depuis la pointe de Kol jusqu'à Valsterbon.*

Cette Carte a été dressée par M. de la Voye en 1683, & l'Original qui est en plus grand point, s'en conserve au Dépôt. On n'a fait que la réduire pour l'insérer dans le Neptune Fran-

çois : Elle n'a ni latitude ni longitude ; mais il ne nous a pas été difficile de les y ajouter, & nous les avons fixées sur les Observations astronomiques des sieurs Picard & Romer qui ont déterminé Coppenhague par les 55 degrés 40 minutes 55 secondes de latitude Septentrionale, & par les 10 degrés 25 minutes 15 secondes à l'Orient du Méridien de Paris.

*V. Carte de la Mer d'Allemagne, contenant les Bancs, Isles & Côtes comprises depuis Berghen & les Isles de Schetland, jusqu'au Pas de Calais.*

Nous n'avons pas fait d'autre changement sur cette Carte que celui des longitudes ; & pour en fixer la graduation, nous avons pris la longitude d'Ostende sur la Carte des Triangles de la France. Il y auroit quelques remarques à faire sur les Côtes Orientales d'Angleterre & d'Ecosse, dont le détail n'a pas le degré d'exactitude que nous pourrions leur donner aujourd'hui : mais cela jetteroit dans une discussion trop longue, & dont ce n'est point ici la place.

*VI. Carte des Entrées du Zuyderzée & de l'Embs, avec les Isles, Bancs & Côtes comprises entre la Hollande & la Frise Orientale.*

Nous avons changé la longitude de cette Carte, & nous l'avons fixée sur celle d'Amsterdam donnée par Hortensius, & employée dans la *Connoissance des Tems.* Nous n'avons rien à dire sur cette Carte, qui est copiée sur les Cartes Hollandoises qui étoient alors regardées comme les meilleures.

*VII. Carte des Entrées de l'Escaut & de la Meuse, avec les Bancs, Passes, Isles & Côtes comprises entre Gravelines & Roterdam.*

Cette Carte a été tirée des Cartes Hollandoises ; elle est fort détaillée & assez correcte ; toutes les latitudes sont bien, & les distances assez justes. Le seul changement que nous y avons fait a été celui de la longitude en général, que nous avons fixée sur celle d'Ostende qu'elle marque 21 degrés 32 minutes à l'Orient de l'Isle de Fer, au lieu de 20 degrés 33 minutes qu'il résulte des Triangles de la France. Nous remarquerons que cette Carte est une de celles qui se sont trouvées perdues & dont nous avons fait refaire la Planche, avec cette précision & cette conformité dont nous avons rendu compte.

*VIII. Carte de l'entrée de la Tamise, avec les Bancs, Passes, Isles, & Côtes comprises entre Sandwick & Clay.*

Cette Carte est tirée des Cartes Angloises; mais depuis ce tems les Anglois en ont publié de plus exactes pour plusieurs parties de détail : cependant nous ne pouvons rien y changer sans effacer toute la Carte, qui a un certain degré de bonté pour les latitudes & les distances. A l'égard des longitudes, nous les avons réformées.

*IX. Carte de la Mer d'Ecosse, comprenant les Isles & Côtes Septentrionales & Occidentales d'Ecosse, & les Côtes Septentrionales d'Irlande.*

Cette Carte a été dressée sur les Cartes Angloises; les latitudes des principaux Caps, & les distances sont assez bien. Il y auroit cependant beaucoup de changement à faire dans le détail qui est mieux connu aujourd'hui : mais nous nous sommes contentés de réformer les longitudes, & nous avons pris la Ville de Lancastre pour le point fixe auquel nous avons assujetti toute la Carte, en la plaçant par les 24 degrés 40 minutes de longitude du Méridien de l'Isle de Fer: ce qui revient à 5 degrés 20 minutes de celui de Paris. Mais comme entre Paris & Londres les Observations astronomiques les plus exactes mettent 2 degrés 25 minutes de longitude, il en résulte 2 degrés 55 minutes entre Londres & Lancastre: ce qui s'accorde avec la différence en longitude que les meilleures Cartes Angloises mettent entre ces deux Villes.

*X. Carte générale des Côtes d'Irlande & des Côtes Occidentales d'Angleterre, avec une partie de celles d'Ecosse.*

Cette Carte est une suite de la précédente, & puisée dans les mêmes sources; l'on n'a rien changé aux latitudes, l'on s'est contenté de réformer les longitudes en l'assujetissant à celle de la Ville de Lancastre, conformément à ce que nous avons établi dans la Carte précédente.

*XI. Carte particuliere des Côtes Orientales d'Irlande, qui comprend la Baye de Galloway & la Riviere de Limerick.*

Cette Carte est très-détaillée & fort bonne, elle est la copie de deux Cartes particulieres qui ont été levées sur les lieux en 1690,

1690, par ordre de M. le Marquis de Seignelay, Ministre de la Marine, & dont les Originaux sont au Dépôt des Plans: l'une est le cours de la Riviere de Limerick, par Lambely, Hydrographe & Lieutenant de Frégate légere; & l'autre est la Baye de Galloway par le sieur Monteguy. Nous n'y avons rien fait que de réformer la longitude, en supposant la ville de Limerick 11 degrés 15 minutes à l'Occident de Paris: & nous l'avons conclue sur les meilleures Cartes nationales, qui mettent entre Londres & Lymerick 8 degrés 50 minutes pour la différence des Méridiens; ce qui revient à 8 degrés 45 minutes de longitude de l'Isle de Fer: au lieu que la Carte du Neptune marquoit Lymerick par les 9 degrés 59 minutes de ce Méridien.

*XII. Carte de la Manche.*

Cette Carte est de M. de Chazelles: les Côtes de France y sont très-bien; elles sont copiées sur les quatre premieres Cartes de la Côte de Bretagne de M. de la Voye, sur les deux Cartes de la Côte de Normandie, & sur celles des Côtes de Flandres & de Picardie dont nous parlerons ci-après. A l'égard de la Côte d'Angleterre, le détail n'en est pas aussi exact, & il y auroit quelques corrections à y faire. Par exemple: de la pointe de *Dungeness* ou pointe des Dunes, à celle de *Beachy-Head* ou Cap Beveziers, cette Carte met plus de 12 lieues, au lieu qu'il n'y en a que huit; elle donne 3 lieues de largeur au Port de Rye, qui n'a gueres plus d'une demi lieue, &c. A l'égard de la longitude, nous l'avons réformée sur les Observations astronomiques de Londres & de Paris.

*XIII. Carte du Golphe de Gascogne, contenant les Côtes de France & d'Espagne, depuis l'Isle d'Ouessant jusqu'au Cap Finisterre.*

Cette Carte est l'ouvrage de M. de Chazelles, qui a copié la cinquiéme, sixiéme, septiéme & huitiéme feuille des Côtes de Bretagne, la Carte des Côtes de Poitou, Aunis & Saintonge, celle des Côtes de Guyenne, Gascogne & Guipuscoa, & enfin la Carte des Côtes Septentrionales d'Espagne: il n'a fait que les réduire au même point pour en former cette Carte générale: ainsi nous renvoyons à ce que nous dirons dans la suite sur chacune de ces Cartes en particulier. On remarquera seulement

que nous en avons réformé la longitude suivant les Observations astronomiques les plus exactes, comme nous avons fait pour la Carte de la Manche. A l'égard des corrections qu'il conviendroit d'y faire, c'est sur les Côtes d'Espagne qu'elles sont considérables, puisqu'elle met 20 lieues au moins de trop de distance entre Bayonne & le Cap Finisterre. Mais pour les Côtes de France, on peut assurer qu'en général elles y sont très-bien, & les changemens qu'on y pourroit faire sont peu importans. En voici un exemple : entre Brest & Bayonne, cette Carte met 3 degrés cinq minutes de différence en longitude, & la Carte des Triangles de la France donne 3 degrés. Une différence de 5 minutes de degré en pareil cas est peu de chose, & ne préjudicie en rien à la sureté des Navigateurs : mais il n'en est pas de même de la position du Cap Finisterre qu'il faut réformer : on peut voir là dessus le Mémoire de la Carte du Golphe de Gascogne que nous avons publiée en 1750.

*XIV. Carte des Côtes méridionales d'Angleterre, qui comprend l'Isle de Wicht & le Havre de Portsmouth, avec les autres Isles, Bancs & Côtes qui sont entre le Havre de Chichester & celui de Pole.*

Cette Carte dressée par les sieurs Sauveur & Pene n'est qu'une copie des Cartes Angloises qui passoient alors pour les meilleures; mais les Anglois en ont publié depuis de plus exactes & ausquelles il conviendroit de se conformer : cependant nous l'avons laissé subsister telle qu'elle étoit, parce qu'il auroit fallu la refaire entiérement, & nous nous sommes contentés d'en réformer la longitude sur les Observations astronomiques, ce qui pouvoit s'exécuter aisément.

*XV. Carte des Côtes de Flandres, de Picardie & de Normandie, depuis Nieuport jusqu'à Dieppe, avec les Côtes d'Angleterre aux environs du Pas de Calais.*

Cette Carte est la copie réduite en plus petit point de deux Cartes particulieres, qui ont été levées par ordre du Roi & dont les sieurs Duchon & Sabran avoient été chargés ; l'une comprend les Côtes depuis Dunkerque jusqu'à Boulogne, & l'autre depuis Boulogne jusqu'à Fecamp : elles furent achevées en 1689; & dans le même tems les sieurs Razaud & Chazelles travail-

loient à leur Carte des Côtes de Normandie; ces Ingénieurs s'étant rassemblés à Saint Vallery en Caux, se communiquerent leurs Observations & réunirent leurs travaux, ce qui nous a donné les deux Cartes suivantes.

*XVI. Premiere Carte particuliere des Côtes de Normandie, depuis Dieppe jusqu'à la pointe de la Percée en bessin.*

*XVII. Seconde Carte particuliere des Côtes de Normandie, contenant les Côtes du Cotentin, depuis la pointe de la Percée jusqu'à Granville, où sont comprises les Isles de Jerzey, Grenezey, Cers, & Aurigny, avec les Isles de Brehat comme elles paroissent à basse Mer dans les grandes marées.*

Ces Cartes sont le résultat des travaux des sieurs Razaud & Chazelles, chargés par le Ministere de lever les Côtes de Normandie, comme on vient de le voir ci-dessus.

On les doit donc regarder comme de très-bonnes Cartes, de même que celle des Côtes de Flandres & de Picardie: & par l'examen que nous en avons fait & la comparaison avec la Carte des Triangles de la France, nous avons trouvé que les latitudes & les distances des lieux y étoient très-bien. Mais on ne peut s'empêcher de regretter de ce que ces Cartes ne sont pas en aussi grand point & ne contiennent pas autant de détail que celles des Côtes de Bretagne; ce qui feroit d'une très-grande utilité pour le Cabotage, & pour nous d'une exécution facile, ayant au Dépôt des Plans des Manuscrits précieux sur les Côtes de Picardie & de Normandie, Ouvrages d'Ingénieurs très-habiles, & qui ont passé plusieurs années par ordre du Ministere à relever ces Côtes avec tout le détail & la précision possible.

Par ce que nous venons de dire, on voit que nous n'avons eu rien à réformer sur ces Cartes, excepté la graduation de la longitude, qui supposoit 21 degrés entre Paris & l'Isle de Fer, au lieu de 20 degrés: ainsi en faisant cette correction, tout redevient dans sa vraie longitude.

*XVIII. Premiere des Côtes de Bretagne, depuis le Mont S. Michel jusqu'au Cap Frehel.*

*XIX. Seconde des Côtes de Bretagne, depuis le Cap Frehel jusqu'aux sept Isles.*

*XX. Troisiéme des Côtes de Bretagne, contenant Morlaix, Saint Paul de Leon, les sept Isles, & Isle de Bas.*

*XXI. Quatriéme des Côtes de Bretagne, depuis l'Ance de Goulven jusqu'à l'Isle d'Ouessant.*

*XXII. Cinquiéme des Côtes de Bretagne, contenant les environs de la Rade de Brest.*

*XXIII. Sixiéme des Côtes de Bretagne, depuis la Baye d'Hodierne jusqu'à l'Isle de Groa.*

*XXIV. Septiéme des Côtes de Bretagne, depuis l'Isle de Groa jusqu'au Croisic, contenant le Port-Loüis, Belle-Isle & Groa.*

*XXV. Huitiéme des Côtes de Bretagne, depuis le Croisic jusqu'à Beauvoir, & la Riviere de Loire jusqu'à Nantes.*

Ces huit Cartes sont l'ouvrage de M. de la Voye, Ingénieur de la Marine, qui les a levées pendant les années 1675, 1676, & suivantes; elles sont très-bonnes & d'un grand détail, & toutes sur le même point, de 2 pouces pour la lieue marine de 20 au degré; à l'exception de la troisiéme, dont l'Echelle n'est que d'un pouce 8 lignes pour la valeur de la lieue. Et quoique ces Cartes fussent privées d'un grand avantage, c'est-à-dire, qu'elles n'eussent ni latitudes ni longitudes de marquées, Messieurs Sauveur & Pene les ont copiées telles qu'elles étoient pour les inférer dans le Neptune François: Mais nous avons remédié à ce défaut, en ajoutant à chacunes d'elles des graduations de latitude & de longitude tirées de la Carte des Triangles de la France; & nous avons fait nos réductions, de façon que nous avons conservé la valeur des degrés convenable à chaque paralléle d'accord avec l'Echelle de la Carte, sans crainte qu'il y ait d'erreur sensible dans la direction des airs de Vent, ce qui est le plus important pour la Navigation.

*XXVI. Carte des Côtes de Poitou, Aunis & Xaintonge, depuis l'Isle de Noirmoutier jusqu'à la Riviere de Bordeaux.*

Cette Carte a été dressée sur celle qui avoit été levée en

1675, par le sieur de la Favoliere, Ingénieur du Roi pour la Marine ; dont l'Original, qui est en beaucoup plus grand point & d'un détail bien plus étendu, se conserve au Dépôt des Plans de la Marine, avec plusieurs Certificats d'examen fait sur les lieux par les Pilotes Costiers, Maîtres de Navire, & autres Navigateurs les plus pratiques de ces Côtes. On n'a fait que la réduire en plus petit point pour le Neptune François, en y ajoutant une graduation de latitude & de longitude. Nous n'avons rien fait à cette Carte que d'en réformer la longitude, comme dans toutes les autres de ce Recueil.

*XXVII. Carte particuliere des Côtes de Guyenne & de Gascogne en France, & de Guipuscoa en Espagne, depuis la Riviere de Bordeaux jusqu'à Gataria.*

Nous avons réformé la longitude de cette Carte qui n'étoit pas exacte ; car elle plaçoit la Tour de Cordouan par les 17 degrés 23 minutes du Méridien de l'Isle de Fer, au lieu qu'elle doit être par les 16 degrés 30 minutes. Ce que l'on prouve par la Carte des Triangles de la France, qui met la Tour de Cordouan 3 degrés 30 minutes à l'Occident du Méridien de Paris; or entre Paris & l'Isle de Fer il y a 20 degrés, donc il y a 16 degrés 30 minutes entre la Tour de Cordouan & l'Isle de Fer. Nous avons donc pris la détermination de la Tour de Cordouan pour le point fixe duquel nous sommes partis pour assujettir toute la Carte ; de sorte que suivant cette graduation Bayonne se trouve situé par les 16 degrés 18 minutes de longitude ; au lieu que suivant la Carte des Triangles, Bayonne ne doit être que par les 16 degrés 10 minutes, ce qui nous fait connoître que la Carte du Neptune François met 8 minutes de trop en longitude entre Bayonne & la Tour de Cordouan. A l'égard de la latitude, elle y est très-bien. Il faut encore observer que la position des Bancs qui sont à l'entrée de la Riviere de Bordeaux n'est pas exacte, & qu'il ne faut pas s'y fier pour entrer dans cette Riviere.

*XXVIII. Carte des Côtes Septentrionales d'Espagne, depuis Fontarabie jusqu'à Bayonne en Galice.*

Cette Carte est la copie de celles des sieurs Miret & de Genes, qui avoient été chargés de lever les Côtes d'Espagne, &

dont les Originaux se conservent au Dépôt des Cartes & Plans de la Marine, avec leurs remarques sur les principaux Ports & mouillages de ces Côtes. Mais il s'en faut bien que ces Cartes ayent le degré de précision que l'on trouve dans celle des Côtes de France; & pour en faire usage, M. de Chazelles a été obligé d'y faire quelques changemens : on peut voir ce que nous avons dit à ce sujet dans le Mémoire que nous avons publié en 1750, avec notre Carte du Golfe de Gascogne. Nous remarquerons seulement que cette Carte met entre Bayonne & le Cap Finisterre 9 degrés 15 minutes de longitude, qui par ce Parallele valent environ 130 lieues marines de France; au lieu qu'il n'y a entre ces deux lieux qu'environ 7 degrés 45 ou 50 minutes; ce qui fait un degré 30 à 35 minutes de différence, valant environ 21 lieues marines, qu'il faut retrancher sur l'étenduë de cette Côte de l'Est à l'Oüest. Cette correction que nous avions faite en 1750 vient d'être confirmée par des Observations astronomiques qui ont été faites en 1752 par M. Bory, Officier des Vaisseaux du Roi, auprès du Cap Finisterre, sur lesquelles on a conclu la longitude de ce Cap telle que nous l'avions déterminée dans notre Carte du Golfe de Gascogne, mais cependant avec quelques minutes de différence dont les Navigateurs ne peuvent s'appercevoir.

*XXIX. Carte des Côtes de Portugal & de partie d'Espagne, depuis le Cap Finisterre, jusqu'au Detroit de Gibraltar.*

Cette Carte est, comme la précédente, l'ouvrage des sieurs de Genes & Minet, chargés par le Ministere de lever ces Côtes; ce qu'ils ont exécuté jusqu'à la Riviere de Lisbonne. Nous n'avons rien fait à cette Carte que de rectifier les longitudes qui étoient fautives, en l'assujettissant aux Observations astronomiques qui placent Lisbonne 11 degrés 23 minutes à l'Occident du Méridien de Paris. On peut voir ce que j'ai dit sur cette position dans le Mémoire que j'ai publié en 1751 avec la Carte réduite des Côtes d'Espagne & de Portugal : on y trouvera les corrections importantes qu'il convient de faire sur cette Carte, telles, par exemple, que la distance du Cap Saint Vincent à Cadix, qu'elle fait de 60 lieues, lorsqu'il y en a 42 à 43 au plus : la latitude du Cap de Saint Vincent qui y est 15 à 16 minutes trop Sud; & plusieurs autres, dans le detail desquelles